

# Epiphanie du Seigneur

Année C

## PRIER

**Psaume  
71(72), 1-2, 7-8, 10-13**

Dieu, donne au roi tes pouvoirs,  
à ce fils de roi ta justice.  
Qu'il gouverne ton peuple avec  
justice, qu'il fasse droit aux  
malheureux !

En ces jours-là, fleurira la  
justice, grande paix jusqu'à la  
fin des lunes !  
Qu'il domine de la mer à la mer,  
et du Fleuve jusqu'au bout de la  
terre !

Les rois de Tarsis et des Îles  
apporteront des présents.  
Les rois de Saba et de Seba  
feront leur offrande.  
Tous les rois se prosterneront  
devant lui, tous les pays le  
serviront.

Il délivrera le pauvre qui appelle  
et le malheureux sans recours.  
Il aura souci du faible et du  
pauvre, du pauvre dont il sauve  
la vie.

## LIRE LA PAROLE

**Première lecture  
Isaïe 60, 1-6**

Debout, Jérusalem, resplendis !  
Elle est venue, ta lumière, et la



gloire du Seigneur s'est  
levée sur toi. Voici que les  
ténèbres couvrent la terre, et  
la nuée obscure couvre les  
peuples. Mais sur toi se lève  
le Seigneur, sur toi sa gloire  
apparaît. Les nations  
marcheront vers ta lumière,  
et les rois, vers la clarté de  
ton aurore. Lève les yeux  
alentour, et regarde : tous, ils  
se rassemblent, ils viennent  
vers toi ; tes fils reviennent  
de loin, et tes filles sont  
portées sur la hanche. Alors  
tu verras, tu seras radieuse,  
ton cœur frémira et se  
dilatera. Les trésors d'au-  
delà des mers afflueront vers  
toi, vers toi viendront les  
richesses des nations. En  
grand nombre, des  
chameaux t'envahiront, de  
jeunes chameaux de  
Madiane et d'Épha. Tous les  
gens de Saba viendront,  
apportant l'or et l'encens ;  
ils annonceront les exploits  
du Seigneur.

**Deuxième lecture  
Éphésiens 3,2-3.5-6**

Frères, vous avez appris, je  
pense, en quoi consiste la  
grâce que Dieu m'a donnée  
pour vous : par révélation, il  
m'a fait connaître le  
mystère. Ce mystère n'avait  
pas été porté à la  
connaissance des hommes  
des générations passées,  
comme il a été révélé

**PREMIERE LECTURE  
Isaïe 60, 1-6**

**PSAUME  
71(72), 1-2, 7-8, 10-13**

**DEUXIEME LECTURE  
Éphésiens 3,2-3.5-6**

**EVANGILE  
Matthieu 2, 1-12**

*Textes bibliques reproduits avec  
l'accord de l'AELF - [www.aelf.org](http://www.aelf.org)*

maintenant à ses saints Apôtres  
et aux prophètes, dans l'Esprit.  
Ce mystère, c'est que toutes les  
nations sont associées au même  
héritage, au même corps, au  
partage de la même promesse,  
dans le Christ Jésus, par  
l'annonce de l'Évangile.

**Évangile  
Matthieu 2, 1-12**

Jésus était né à Bethléem en  
Judée, au temps du roi Hérode  
le Grand. Or, voici que des  
mages venus d'Orient arrivèrent  
à Jérusalem et demandèrent : «  
Où est le roi des Juifs qui vient  
de naître ? Nous avons vu son  
étoile à l'orient et nous sommes  
venus nous prosterner devant  
lui. » En apprenant cela, le roi  
Hérode fut bouleversé, et tout  
Jérusalem avec lui. Il réunit tous  
les grands prêtres et les scribes  
du peuple, pour leur demander  
où devait naître le Christ. Ils lui  
répondirent : « À Bethléem en  
Judée, car voici ce qui est écrit  
par le prophète : Et toi,  
Bethléem, terre de Juda, tu n'es  
certes pas le dernier parmi les  
chefs-lieux de Juda, car de toi  
sortira un chef, qui sera le  
berger de mon peuple Israël. »  
Alors Hérode convoqua les  
mages en secret pour leur faire  
préciser à quelle date l'étoile  
était apparue ; puis il les envoya  
à Bethléem, en leur disant : «  
Allez vous renseigner avec  
précision sur l'enfant. Et quand  
vous l'aurez trouvé, venez me

l'annoncer pour que j'aïlle, moi aussi, me prosterner devant lui. » Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

## ENTENDRE LA PAROLE

### Le thème :

#### « Trouver la lumière »

L'image de la lumière domine les lectures de la fête de l'Épiphanie. La lumière est un symbole profondément significatif dans la Bible et dans la liturgie chrétienne. La fête d'aujourd'hui emploie ce symbole riche pour expliquer comment Dieu apporte son plan de salut concrétisé dans l'histoire humaine.

La première lecture est tirée de la troisième partie du livre d'Isaïe, écrit peu de temps après que les Israélites eurent été autorisés à retourner à leur terre de l'exil babylonien. Dans notre passage, le prophète demande à Jérusalem de se lever et de faire rayonner sa lumière sur le monde.

La ville peut et doit le faire parce que, dans les paroles d'Isaïe, « elle est venue ta lumière » et « la gloire du Seigneur s'est levée sur toi », la

lumière et la gloire sont les manifestations visibles de la présence de Dieu (cf. Ézéchiel 1,4 ; Exode 24,15-17). Ainsi, la ville autrefois désolée et abandonnée peut briller parce que Dieu est revenu à elle.

Le temps de l'exil est terminé et l'obscurité « épaisse » qui recouvrait le peuple de Dieu est levée, laissant la place à une ère de reconstruction et de restauration. Dans cet oracle, le prophète attire l'attention sur l'effet qu'aura ce retour de Dieu dans la ville sur le monde, le décrivant comme un « grand rassemblement ».

Tout d'abord, les nations étrangères et leurs rois seront conduits vers la grande lumière qui manifeste la présence de Dieu émanant de Jérusalem. Ensuite, les Israélites dispersés, les « fils et filles » appartenant à Jérusalem seront de retour dans leur ville bien-aimée.

Enfin, une grande procession de toutes les nations viendra vers la ville, portant leur richesse comme offrande. Parmi ces offrandes il y aura l'or et l'encens.

L'or est le cadeau pour un roi, tandis que l'encens est offert à une divinité.

En nommant explicitement ces deux cadeaux, Isaïe souligne que les nations du monde viendront à Jérusalem pour reconnaître que le Dieu qui a restauré Jérusalem est aussi le Roi et le Dieu des nations.

Cette vision est un témoignage de la vision universelle d'Isaïe. Il voit la restauration de Jérusalem comme le début de la transformation du monde entier.

Cette transformation commence avec un nouveau rassemblement des Israélites dispersés, suivis par le rassemblement de toutes les autres nations à Dieu.

Les nations seront attirées par la ville restaurée, où toute l'humanité viendra à la lumière du seul vrai Dieu.

Dans le passage tiré de la lettre aux Éphésiens, Paul contraste la connaissance avec l'ignorance et se concentre sur la transition de l'ignorant au connaissant.

Il y a un parallèle évident avec le passage des ténèbres à la lumière décrit par Isaïe.

Mais la question clé abordée ici dans cette lettre aux Éphésiens est celle de l'appartenance à l'Église. Une des questions difficiles rencontrées par l'Église primitive était de savoir si un non-juif, un gentil, pourrait être compté parmi le peuple de Dieu.

Paul répond à cette question de manière très nette et décisive.

Il affirme que Dieu a toujours voulu inclure parmi son peuple élu les gentils qui sont maintenant des fidèles chrétiens. Il parle du plan de Dieu, de l'inclusion comme « mystère ». C'est un mystère, parce que, avant la venue du Christ, il a été présumé que seulement les Juifs et ceux qui se sont convertis au judaïsme, pourraient être comptés parmi le peuple de Dieu.

Cependant, ce mystère du plan véritable de Dieu d'inclusion a été révélé à Paul, aux autres apôtres et aux prophètes chrétiens.

Paul s'est mis entièrement au service de ce mystère. Il comprend son ministère comme celui de « l'Apôtre des gentils », et sa mission consiste à amener les gentils à la foi en Jésus.

Grâce à cette foi, ces anciens païens deviennent héritiers de la promesse de Dieu à Abraham, à l'instar de leurs frères juifs.

Ils entrent dans l'Église, le « corps du Christ », comme membres à part entière. Enfin, ils viennent prendre part à la promesse du Christ, qui est la promesse de la vie éternelle.

Tout cela faisait partie du plan initial de Dieu, qui est venu à la

lumière. Au moment où cette lettre a été écrite ces idées n'étaient pas acceptées par tous.

Pour beaucoup, accepter le caractère universel et ouvert de la communauté chrétienne, a été un voyage de l'obscurité de l'ignorance des véritables objectifs de Dieu, à la lumière de la connaissance.

De même, devenir membre de cette communauté juive – contenant des païens signifie appartenir à une maison conçue par Dieu, la communauté chrétienne et y trouver la lumière de la vraie connaissance.

La lecture de l'Évangile présente la célèbre histoire des rois mages. Contrairement à la croyance populaire, ils n'étaient certainement pas des rois, ils n'auraient pas été à trois, et ils n'étaient pas particulièrement sages. Le roi Hérode les a traités comme des serviteurs, en les envoyant à Bethléem et leur demandant de lui rendre compte. Ce traitement aurait été impossible s'ils avaient été des rois comme lui. Matthieu ne dit jamais qu'il y avait trois rois mages.

Le chiffre trois est une hypothèse basée sur le nombre de dons qu'ils ont offerts, mais ils auraient pu être beaucoup plus dans leur groupe. Ils sont souvent appelés « sages ». Cependant, tout en cherchant le roi des Juifs, ils semblaient complètement ignorants de ce que chaque juif savait et leur dirait : le roi des Juifs devait naître à Bethléem. Plus encore, poser des questions dans les environs de Jérusalem sur le roi des Juifs était plutôt ridicule.

Le roi Hérode était le roi des Juifs à l'époque, et sa paranoïa de perdre la royauté était connu dans le monde entier.

C'est le roi qui avait tué de nombreux membres de sa famille, y compris une de ses épouses et plusieurs de ses fils, les voyant comme une menace pour son régime.

Poser des questions sur un autre roi des Juifs à l'époque signifiait mettre sa vie en danger.

Alors, qui étaient ces personnes ? Matthieu les appelle « rois mages ». Les rois mages étaient des magiciens et astrologues qui interprétaient les signes naturels tels que les mouvements des étoiles, le vol des oiseaux et autres phénomènes naturels, dans le but de comprendre la volonté des dieux, ou de prédire l'avenir. Ils étaient populaires parmi les peuples et ils ont souvent servi les dirigeants et les rois comme devins.

Les mages qui sont venus à Jérusalem avaient correctement interprété l'apparence d'une étoile et l'ont suivi. Ils semblent avoir été des chercheurs honnêtes, capables de voir et d'interpréter les signes célestes.

Ils y ont répondu et sont venus rendre hommage et peut-être offrir leurs services au roi nouveau-né.

Matthieu raconte leur histoire avec un objectif clair. Il veut montrer que les païens qui cherchent sincèrement Dieu, peuvent voir et comprendre les signes de Dieu, qui les conduiront à Jésus.

Le signe était la lumière d'une étoile. Parvenant à Jésus, ils lui offrirent trois cadeaux qui conviennent à son identité – l'or pour le roi, encens pour Dieu et la myrrhe pour un être humain.

Cela implique que les mages comprennent qui est Jésus. Ils ont trouvé la vraie lumière du monde, Jésus le Messie, en étant attentif aux signes que Dieu fournit.

L'Épiphanie est la fête de la lumière et de ceux qui cherchent la lumière.

Pour Isaïe, Dieu est la lumière qui attire toute l'humanité à lui. Paul se complaît dans la décision de Dieu pour compter les gentils parmi son peuple.

La connaissance du plan de Dieu est la lumière qui a guidé sa mission et dirigé sa vie. Paul a suivi ce plan lors de la construction de ses communautés.

Matthieu fête les rois mages – les chercheurs qui saisissent la signification du signe qu'ils ont vu. Suite à la lumière d'une étoile, ils ont pris la décision de partir en voyage et ont découvert la source de toute lumière – Dieu incarné.

L'Épiphanie affirme que ceux qui recherchent avec plaisir la lumière de Dieu, finissent par la trouver. Ces résultats confirment les mots du psalmiste concernant le Dieu de la lumière qui « délivre les pauvres lorsqu'ils appellent ».

## ÉCOUTER LA PAROLE DE DIEU

La liturgie d'aujourd'hui nous rappelle un élément important de notre vie chrétienne – une recherche constante de la lumière est nécessaire pour éclairer nos esprits et nos cœurs quotidiennement.

Tout d'abord, nous devons remercier Dieu de nous donner son Fils comme la vraie lumière pour notre vie, celui qui éclaire nos pas sur notre cheminement vers notre union avec lui.

Le prophète Isaïe savait très bien combien son peuple avait besoin de la lumière d'espoir pour survivre à la tragédie de l'exil.

Par conséquent, il a parlé de Jérusalem comme la lueur d'espoir, assurant à son peuple que Dieu rétablira leur ville bien-

aimée, et l'obscurité de l'exil serait éliminée.

Plusieurs fois, tout comme le peuple d'Israël, nous pouvons avoir des épaisses ténèbres qui nous couvrent.

L'obscurité de la frustration à l'école, sur nos lieux de travail ou à domicile. Il pourrait également être l'obscurité de la drogue ou d'alcool.

Une épaisse obscurité où nous pouvons perdre tout ou tout le monde à cause des guerres tribales et des conflits qui continuent d'affliger notre continent, voire le monde entier. Une menace constante du terrorisme et du crime est une autre ombre terrible qui pèse sur de nombreuses vies africaines.

Au milieu de tous ces dangers, on nous rappelle de ne pas perdre espoir, car Dieu va faire briller sa lumière et faire sentir sa présence. Cet espoir vient du fait de savoir que Jésus est notre Sauveur – une lumière véritable et puissante que même la mort ne pourrait éteindre. Le regardant, nous voyons la lumière qui va nous aider à faire face à l'obscurité qui nous menace tous les jours.

En lui, nous trouvons l'assurance qu'après l'obscurité de la douleur et de la frustration, la lumière de Dieu brillera sur nous.

Dans sa lettre aux Éphésiens, Paul nous rappelle qu'alors que nous luttons avec les ténèbres qui envahissent nos vies, Dieu dans sa miséricorde infinie ne nous abandonnera jamais.

Il viendra un moment où il y aura un passage de l'obscurité à la lumière, et nous devons être prêts pour ce passage.

Comme dit l'adage somalien, « exister sans connaissance, c'est exister sans lumière. » Ainsi, la connaissance du plan divin du Salut est un élément important dans la reconnaissance du passage de l'obscurité à la lumière. Elle nous aidera également à reconnaître la présence de Dieu en nous.

## PROVERBE

**« Exister sans connaissance, c'est exister sans lumière »**

## AGIR

### S'examiner :

Puis-je reconnaître les rayons de la lumière de Dieu en moi ? Où se trouvent-ils ? Quelle est cette obscurité épaisse en moi qui m'empêche de reconnaître la lumière de Dieu ?

### Répondre à Dieu :

Je ferai une prière quotidienne orientée vers l'action de grâce pour toutes les étincelles de lumière et d'espoir que Dieu ne cesse de m'envoyer.

### Répondre à notre monde :

Au cours de cette semaine, je vais trouver des façons d'être « la lumière » à mes amis et à d'autres avec qui j'entre en contact.

Lors de notre réunion de prière, chacun de nous allumera une bougie et la passera ensuite à une autre personne avec un mot ou une phrase chargé de lumière d'espoir et d'inspiration. Nous aurons ensuite à partager notre expérience avec le groupe.

## PRIER

**Dieu notre Père,  
nous te remercions de  
l'envoi de ton Fils  
pour être notre lumière.**

**Aide-nous à reconnaître  
l'obscurité qui  
envahit nos vies  
et à la vaincre  
avec la puissance  
de ta lumière  
et de ton espérance.**

**Que ta lumière  
brille en nous  
pour que d'autres  
la voient  
et qu'ils puissent  
te glorifier en nous.**

**Aide-nous à conduire les  
autres vers ton Fils,  
la plus grande lumière  
dans le monde.**

**Nous faisons cette prière  
par le Christ notre  
Seigneur.  
Amen.**